

ciles à installer au jardin ou dans la maison. Le principe est simple: l'urine, les selles et le papier toilette sont recueillis dans un ré-

BON A SAVOIR



© JEAN-CLAUDE GURCHOD

Qu'en est-il des odeurs?

Les toilettes sèches n'ont plus rien à voir avec le petit coin sombre, pestilentiel et plein de mouches qui faisait l'angle du jardin de nos grands-parents. La matière n'est en effet plus abandonnée à elle-même au fond d'un trou, au risque de contaminer la nappe phréatique. «L'ajout de matières fibreuses ainsi qu'une aération dans le caisson collecteur suffisent à dissiper les effluves. En réalité, ces toilettes sentent moins mauvais que celles à eau, car c'est justement l'eau qui favorise le développement des bactéries malodorantes», souligne Emmanuelle Bigot (notre photo). Les excréments rejoignent ensuite le compost qui, s'il est bien conçu, n'est pas plus malodorant que celui où trônent les déchets de cuisine.

sent bon et donne un compost très équilibré», précise Emmanuelle Bigot. Le mélange obtenu doit pouvoir se transformer naturellement sous l'action des micro-organismes. On le stockera donc dans un lieu à la fois humide et bien ventilé qui, suivant le type de toilettes choisi, sera le jardin ou une chambre de compostage.

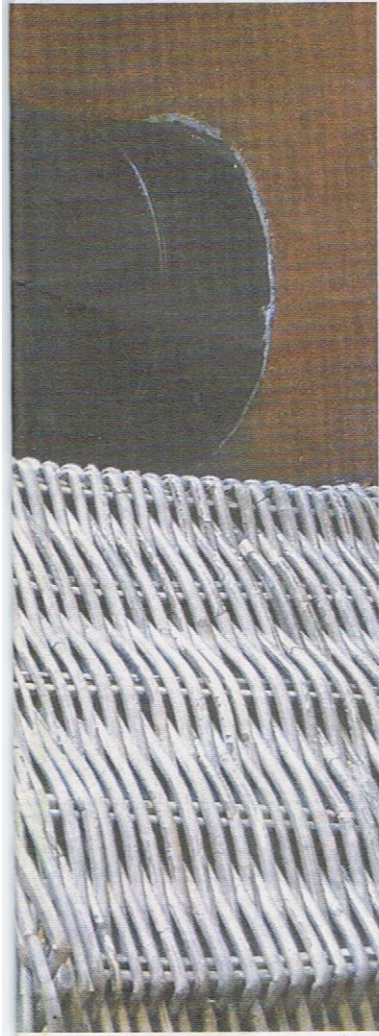
Mode d'emploi

Il existe deux grandes familles de toilettes sèches: celles qui nécessitent une manipulation régulière et celles qui possèdent une chambre de compostage intégrée. A la portée des bricoleurs, les premières sont les plus simples et les moins coûteuses à mettre en place. Elles sont idéales comme toilette d'appoint, dans la maison ou au jardin. Les excréments sont collectés dans un seau en inox d'une quinzaine de litres. Une fois par semaine, les usagers vident le seau sur le compost du jardin où la maturation se poursuivra naturellement. «Les modèles avec lunette séparatrice séparent les excréments et les urines à la source. Cela permet d'utiliser moins de copeaux et d'avoir à vider le seau moins souvent. Mais les hommes doivent apprendre à uriner assis!» sourit notre spécialiste.

Les modèles plus perfectionnés ont une chambre de compostage que l'on peut disposer sous le trône alors surélevé, au sous-sol de la salle de bains ou à l'extérieur. De contenance plus grande, ils sont appréciés des communes qui souhaitent équiper à moindre frais des refuges ou des chalets d'alpage dépourvus d'eau courante. Quel que soit le procédé choisi, l'investissement (de 740 fr. à 4300 fr. selon le modèle) est vite amorti, car des toilettes sèches permettent d'économiser 20 000 litres d'eau par an et par personne.

Que dit la loi?

Installer des toilettes sèches ne requiert aucune autorisation particulière. Au Service des eaux, des sols et de l'assainisse-



© DR

Un cycle 100% naturel

Jardinier et conseiller scientifique au château de Prangins (VD), Bernard Messerli (notre photo) a installé une toilette sèche en bois à son domicile de Saint-Georges (VD) il y a plus de dix ans. «Elle trône au cœur de la maison, entre la salle de bains et la chambre à coucher, ce qui ne pose strictement aucun problème. Le compostage se fait directement sous mes fesses. Tous les deux ou trois mois, je vide un tiroir plein d'un terreau sombre qui dégage une bonne odeur d'humus et de champignons.» Le jardinier le mélange ensuite au compost du jardin avant de l'épandre sur le potager, histoire de boucler un cycle 100% naturel. Selon Bernard Messerli, «le seul frein au développement des toilettes à compost n'est pas technique, mais psychologique».



© CORINNE ZELLER MESSERLI/DR

ment du canton de Vaud (SESA), on indique toutefois que ce type d'installation ne résout pas le problème des autres eaux grises, pour lesquelles la loi exige un raccordement à l'épuration. On signale également que des banques ont refusé d'accorder un prêt à des personnes souhaitant installer des toilettes sèches dans leur future villa. On le voit, un gros travail d'information reste à faire pour que ces toilettes entrent dans les mœurs. «Leur installation figure pourtant dans les recommandations sanitaires de l'Organisation mondiale de la Santé», rappelle encore Emmanuelle Bigot. La destruction des germes pathogènes est

en effet plus rapide dans l'air que dans l'eau. Les arguments en faveur des toilettes sèches ne manquent pas. Reste à changer nos habitudes et notre vision de la chose, ce qui n'est pas une mince affaire!

AINO ADRIAENS ■

+ D'INFOS Biocapi, case postale 21, 1162 Saint-Prex (VD), tél. 024 430 17 74, www.biocapi.ch

A commander sur: <http://eauphilane.monsite.orange.fr>
La Maison nature, portail romand de l'habitat écologique et du jardin naturel: www.lamaisonnature.ch